



PROGRAMME

Abidjan, 26-27 mars 2018



CHAMPIONS AFRICAINS : L'HEURE DE LA TRANSFORMATION

Malgré un climat des affaires encore contraignant, les deux dernières décennies ont vu émerger un secteur privé africain structuré et entreprenant.

En s'appuyant sur des méthodes innovantes et des stratégies originales, il a montré son dynamisme dans les bons moments, comme sa résilience dans les périodes plus délicates.

Mais comparé aux autres régions émergentes du monde, le nombre des grandes entreprises africaines reste encore faible et leur taille modeste. **Il est désormais temps que les champions africains actuels se hissent au niveau de la concurrence mondiale et entraînent derrière eux la prochaine génération!**

Entrepreneurs, managers mais aussi gouvernants devront relever ce défi dans un monde marqué par des bouleversements technologiques sans précédent. L'intelligence artificielle, le Big data et la robotisation bousculent déjà des pans entiers de l'économie et impacteront inévitablement les activités des grandes entreprises africaines ainsi que les perspectives de croissance et d'emploi.

Face à ce constat et alors que s'esquisse la reprise économique en Afrique, la sixième édition du ACF sera résolument tournée vers l'action et l'avenir en invitant ses 1 500 participants venus de plus de 60 pays, issus du monde de l'entreprise, de l'investissement et de la politique, à penser le secteur privé africain de la prochaine décennie.

Quelles stratégies d'industrialisation pour le continent à l'heure du digital ? Comment accélérer l'accès des femmes et des jeunes aux postes de décision ? Quelles sont les nouvelles opportunités offertes par les secteurs de l'éducation et de la santé ? Pourquoi les entreprises africaines doivent-elles transformer en profondeur la gouvernance d'entreprise ? Quelles leçons de leadership retenir des CEO les plus emblématiques ? Pendant deux jours, une quarantaine de thématiques seront débattues par plus de 100 speakers, avec un défi à relever: **faire des dix prochaines années de croissance celles de la transformation entrepreneuriale !**

Lundi 26 mars 2018**08.30 – 11.00**

08.30 – 09.00

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

09.00 – 10.30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

**Révolutions digitales : transformer les menaces en opportunités**

Pendant plus d'un siècle, le développement a suivi un schéma : consolider les institutions politiques pour créer un Etat, accroître la productivité agricole, utiliser le surplus de main d'oeuvre pour créer un tissu manufacturier, et évoluer vers l'industrie lourde. Cela a rendu la Corée du Sud, le Japon et la Chine riches, et les États-Unis et l'Europe occidentale avant cela.

Et si les modèles de demain ne ressemblaient pas complètement à ceux d'hier ? La robotisation, l'intelligence artificielle, la digitalisation perturbent en effet les politiques d'industrialisation, en réduisant leur impact sur l'emploi, tout en modifiant en profondeur les modèles d'affaires de nombreux secteurs, notamment dans les services.

En Afrique, où la création d'emplois est une urgence mais où de nombreux domaines d'activité restent peu développés, ces bouleversements constituent autant de risques que d'opportunités. Comment les dirigeants du continent et les entreprises peuvent-ils s'adapter pour faire d'une rupture historique une vraie chance de croissance et de transformation ?

Points-clés

- Quelles politiques économiques mettre en place pour coller à la nouvelle dynamique économique mondiale ?
- Comment les ruptures technologiques changent la donne en matière de gisement d'emplois ?
- Education, infrastructures, gouvernance... : de quels types de changements structurels l'Afrique a-t-elle besoin pour s'adapter à cette nouvelle ère ?

10.30 – 11.00

NETWORKING BREAK

Lundi 26 mars 2018**11.00 – 12.15****CONFÉRENCES EN PARALLÈLE**

11.00 – 12.15



CEO DIALOGUE

LA GRANDE INTERVIEW :**Paul Polman, président-directeur général d'Unilever**

Comment parvient-on à la tête d'une multinationale, comptant plus de 170 000 employés dans près de 190 pays et comment la dirige-t-on ? Quelle philosophie des affaires éclaire les choix du PDG d'un géant mondial de biens de consommation courante quand chaque jour,

2,5 milliards de personnes utilisent l'une de ses 400 marques ? Comment concilier croissance et développement durable dans un marché hyper-concurrentiel ? A la tête d'Unilever depuis près d'une décennie, le Néerlandais Paul Polman expose sa vision des grands enjeux économiques mondiaux, des actuels défis sociétaux et environnementaux et de la stratégie de conduite du changement au sein d'une entreprise multinationale.

2

11.00 – 12.45

WOMEN INITIATIVE PANEL

Femmes : quel leadership pour demain ?



En Afrique, aujourd'hui, seuls 5% des CEOs des grands groupes sont des femmes. Pourtant, l'impact positif des dirigeantes sur la performance financière n'est plus à démontrer : sur le continent, les entreprises qui comptent le plus de femmes au sein de leur comité exécutif ont une marge d'exploitation supérieure de 20% à la moyenne de leur industrie. Pourquoi un tel décalage ? Comment changer la donne et accélérer le leadership féminin ? Sur ces sujets et dans le cadre de son initiative "African Women in Business", le Africa CEO Forum donne la parole à cinq dirigeantes aux parcours exceptionnels.

Point-clés

- Leurs parcours jusqu'au sommet : clés de la réussite et challenges
- Comment imposer les CEOs africaines dans les grands débats continentaux et mondiaux
- Importance du rôle des femmes leaders : la prise de conscience internationale touche-t-elle l'Afrique ?

12.15 – 13.45

NETWORKING BREAK & COCKTAIL WOMEN

Lundi 26 mars 2018

13.45 – 15.00

CONFÉRENCES EN PARALLÈLE



13.45 – 15.00

RESSOURCES NATURELLES

Gaz : une opportunité à 2000 milliards de dollars
Mozambique, Ghana, Tanzanie, Egypte, Angola, Mauritanie, Sénégal, Maroc : les découvertes de gisements gaziers se multiplient sur le continent et en 2016, la moitié des 10 plus grandes découvertes mondiales dans le secteur ont eu lieu en Afrique. Surtout, pour la première fois, le continent dispose d'une ressource naturelle susceptible d'impacter directement son développement. Si sur le modèle de l'or noir le gaz peut être liquéfié en offshore en vue de l'exportation, il peut aussi doper la production électrique ou même participer à celle d'engrais. Quels sont les modèles les plus pertinents pour permettre à ces gisements d'être exploités en optimisant les retombées économiques ?

Points-clés

- Les découvertes gazières sont nombreuses mais les décisions d'investissement plus rares : pourquoi ?
- Quels rôles pour l'Etat dans la création de cadres d'investissements favorables ?
- "Gas to power" ou "Gas for fertilizer" : quelles conditions pour faire de ces modes d'exploitation, qui requièrent d'importants investissements en infrastructures, des succès ?
- Pourquoi il faut bâtir des gazoducs transfrontaliers

2

13.45 – 15.00

BANQUES & FINTECH

Inclusion financière : le coup d'État numérique

Face à l'essor des smartphones à travers le monde, le secteur financier mondial a largement entamé sa mue digitale. Mais alors les secteurs bancaires matures sont affaiblis par cette disruption, avec la fermeture de 48 000 agences en 8 ans en Europe et de 7000 aux Etats-Unis, l'Afrique a entre les mains une opportunité unique pour augmenter drastiquement le nombre de clients retails et cibler des populations non bancarisées. Sujet technologique, la transformation digitale n'est pas que cela : elle requiert du côté des acteurs existants de véritables changements de culture et d'organisation ainsi que des évolutions réglementaires.

Points-clés

- Comment bâtir des organisations centrées sur les besoins des clients ?
- Préparer la banque à l'ère digitale et construire un agenda de transformation
- Fintech : comment adapter la régulation à la révolution digitale ?
- Comment mieux utiliser le potentiel du Big Data ?



Lundi 26 mars 2018

15.15 – 16.30

CONFÉRENCES EN PARALLÈLE

15.15 – 16.30

INFRASTRUCTURES : COMMENT COMBLER LE RETARD ?

Selon de nouvelles estimations de la BAD, publiées début 2018, le déficit annuel de financement dans le domaine des infrastructures en Afrique serait encore plus important que prévu, atteignant désormais 70 à 110 milliards ! Alors que bailleurs de fonds, Etats et secteur privé s'accordent sur l'urgence à agir, comment expliquer que l'écart entre les besoins et la réalité persiste ? Des investisseurs et opérateurs du secteur, qui ont mené à terme de grands projets, livrent leurs solutions pour faire émerger les infrastructures de demain en Afrique.

Points-clés

- Eligibilité, approbation, mise en œuvre, financement : à quels stades les projets d'infrastructures africains bloquent-ils et comment y remédier ?
- Cadre légal, stabilité politique... : le rôle des gouvernements



2

15.15 – 16.30



ÉCONOMIE DE LA SANTÉ : QUEL RÔLE POUR LE SECTEUR PRIVÉ ?

Des urgences sanitaires liées à Ebola et au VIH au fardeau croissant du tabagisme, de l'inactivité physique ou des régimes alimentaires malsains, les maladies en Afrique ont toujours un effet négatif majeur sur la croissance et le développement. Alors que les institutions et les gouvernements s'engagent dans le déploiement de la couverture maladie universelle, un travail considérable devra être fait pour développer des services de santé de haute qualité, préventifs et curatifs accessibles à un large éventail de communautés. Dans cette bataille, quel rôle peut jouer le secteur privé ? Comment développer une économie de la santé dynamique, capable de générer emplois et investissements ?

Points-clés

- Quelles sont les opportunités pour le secteur privé dans l'économie de la santé ?
- « Couverture maladie universelle » en Afrique : comment impliquer les entreprises et les entrepreneurs ?
- Infrastructures sanitaires, R&D, approvisionnement médical, e-santé, technologie : comment le secteur privé africain peut-il s'engager ?

16.30 – 17.00 NETWORKING BREAK

Lundi 26 mars 2018
17.00 – 18.15

CONFÉRENCES EN PARALLÈLE



17.00 – 18.15

INVEST IN STARTUPS



Investir dans les champions de demain ?

Et s'ils étaient le chaînon manquant de l'innovation africaine ? Alors que l'émergence de nombreuses jeunes pousses africaines se confirme et que les incubateurs se multiplient à travers le continent, les investisseurs en capital-risque restent encore trop peu nombreux. Du coup, en 2016, seuls 366 millions de dollars ont été investis dans des start-ups africaines, 10 fois moins qu'en Inde... La création récente de programmes panafricains comme Boost Africa et de nouveaux fonds dédiés sur le continent va-t-elle changer la donne ? Et comment ?

Point-clés

- Bilan de dix ans d'investissement dans les startups africaines ?
- L'investissement technologique en Afrique peut-il être profitable ?
- Nigéria, Afrique du Sud, Kenya : y-a-t-il des opportunités en dehors de ces trois marchés ?

2

17.00 – 18.15

CEO BUSINESS CASE

Construire l’empreinte africaine de son entreprise

Au cours de cette session, animée par le cabinet de conseil en stratégie Boston Consulting Group, le PDG du leader panafricain du service aux entreprises Tsebo et celui du géant bancaire Attijariwafa Bank expliquent concrètement comment ils ont élaboré puis mis en œuvre leurs stratégies de déploiement respectives dans une dizaine de pays africains. Et comment ils ont relevé les défis logistiques, culturels et humains qui en découlent. Un sujet essentiel pour l'ensemble des acteurs du secteur privé : alors que la part des investissements intra-africains reste limitée à 17 % du total des investissements, les opportunités de croissance à l'intérieur du continent sont encore très élevées.

3

17.00 – 18.15

AGROBUSINESS : GAGNER LE PARI DE LA COMPÉTITIVITÉ



3 milliards de dollars d'investissements dans la production d'huile de palme au Liberia, 2,3 milliards dans la plantation d'eucalyptus au Mozambique, 150 millions dans la volaille au Nigeria... les investissements privés dans l'agriculture et l'agro-industrie prennent de l'ampleur en Afrique. Mais le secteur reste confronté au défi de la compétitivité internationale : le rendement moyen des céréales, par exemple, demeure quatre fois moins élevé qu'en Asie de l'Est. Entre rationalisation du coût des intrants, usage des nouvelles technologies, semences améliorées ou optimisation de la chaîne du froid, quels sont les paris gagnants susceptibles de hisser l'agrobusiness africain aux standards internationaux ?

Points-clés

- Comment réduire les coûts en matière d'intrants, de logistique et d'énergie ?
- Alimentation, variétés, semences, mécanisation, irrigation : les pistes pour améliorer les rendements
- Le rôle de l'agriculture intelligente et des nouvelles technologies pour accroître la compétitivité

19.30 – 20.00

COCKTAIL

20.00 - 22.30

DÎNER DE GALA
ET CÉRÉMONIE DE REMISE DES AFRICA CEO FORUM AWARDS

Mardi 27 mars 2018

09.30 – 10.45

CONFÉRENCES EN PARALLÈLE



09.30 – 10.45

TAR DEBATE

La nouvelle économie nigériane

Si le gouvernement d'Abuja peine encore à sortir de la dépendance au pétrole, qui représente encore plus de 90% des recettes d'exportation du pays, les perspectives sont désormais meilleures pour les entreprises nigérianes. Parmi elles, plusieurs ont émergé dans les secteurs de la finance, de la technologie, de l'agriculture, du divertissement ou de l'industrie. Des start-ups de Yaba, aux rizeries de Kano, en passant par le secteur automobile en pleine croissance, les performances d'une liste croissante de sociétés ne sont plus liées au cours du pétrole. Alors que les tentatives africaines de diversification n'ont pas toujours été couronnées de succès dans le passé, comment le Nigeria y parvient-il ?

Points-clés

- Réformes structurelles dans le secteur bancaire, sophistication croissante de l'élite entrepreneuriale du Nigeria, subventions publiques ciblées : des choix payants ?
- Pourquoi la croissance nigériane reste-t-elle atone et quelles sont les réformes les plus urgentes en termes d'environnement des affaires ?
- Quelles sont les opportunités d'intégration entre la nouvelle économie nigériane et les autres économies ouest-africaines ?



09.30 – 10.45

TRANSPORT AÉRIEN

Dix ans pour faire de l'aviation africaine une success-story

Construction de nouveaux aéroports, développement des services aéroportuaires, création de nouvelles compagnies : en Afrique, le transport aérien mobilise des milliards de dollars d'investissements publics et privés, motivés notamment par une croissance du nombre de passagers de 6% par an. Pourtant, malgré ces tendances positives, les compagnies aériennes africaines restent trop petites et peu rentables : en 2016, leur revenu cumulé a été deux fois inférieur à celui de la seule compagnie Emirates. Du développement d'un écosystème dynamique à la diminution des taxes en passant par une amélioration de la gouvernance, quelles sont les réformes les plus urgentes pour faire de l'aviation africaine une success-story d'ici 2030 ?

Points-clés

- Privatisation des compagnies aériennes, contrats d'affermage, indépendance de l'aviation civile : comment améliorer l'organisation du secteur ?
- Quel partenariat entre les acteurs pour un écosystème vertueux ?
- Taxes sur le transport aérien, open-sky, visas : comment les Etats peuvent contribuer à l'émergence d'une aviation africaine de classe internationale ?

09.30 – 10.45



3

QUELLE FEUILLE DE ROUTE POUR ACCROÎTRE L'ACCÈS À INTERNET ?

L'accès à Internet est une infrastructure aussi essentielle que les barrages, les ports ou les routes. Cependant, moins de 25 % de la population en Afrique subsaharienne est connectée à l'Internet mobile et moins de 5% l'est au haut débit fixe. Free Basics, Project Link, Airtel Zero, plan national du numérique : plusieurs initiatives ont été récemment lancées par les fournisseurs de contenu, les opérateurs de réseaux ainsi que les gouvernements pour connecter ceux qui ne le sont pas. Quelles sont les actions les plus efficaces pour accélérer la cadence ?

Points-clés

- Énergie, prix, culture numérique, qualité du contenu : quels sont les facteurs les plus importants pour l'adoption d'Internet en Afrique ?
- Comment concilier neutralité du net, innovation en matière de contenu et accès à Internet ?
- Entre fournisseurs, opérateurs de réseaux et États, quels partenariats construire ?

10.45 – 11.15

NETWORKING BREAK

Mardi 27 mars 2018
11.15 – 12.30

CONFÉRENCES EN PARALLÈLE

11.15 – 12.30

IFC PANEL

Quelle place pour le développement durable dans la stratégie des entreprises africaines ?

Facteurs de risques et de déstabilisation, l'explosion des inégalités et le dérèglement climatique sont au cœur des grands débats internationaux et, désormais, des problématiques des multinationales. Alors que s'annoncent en Afrique des décennies de forte croissance et que la pression démographique s'accroît avec 3,5 millions de nouveaux habitants chaque mois, le secteur privé est-il prêt à s'engager en ajustant sa stratégie de développement ? Une prise de conscience est-elle possible ou ces sujets paraissent-ils encore trop éloignés des problématiques actuelles du monde des affaires africain ?

Point-clés :

- Une Afrique en pleine croissance peut-elle être à la pointe du développement durable ?
- Au sein des entreprises, comment concilier création de valeur et adoption des meilleures pratiques en termes d'environnement, de respect des normes sociales et de gouvernance ?
- Quels sont les bénéfices à être un leader africain du développement durable ?

2

11.15 – 13.00

YOUNG CEO INITIATIVE

Réinventer le business africain



Alors que l'Afrique repense son modèle économique et que les entreprises africaines font face à de nouveaux défis, de la responsabilité sociale à la digitalisation, le continent a besoin d'un souffle nouveau. Pour réinventer les manières de faire des affaires et transformer la structure des économies, les jeunes PDG africains ont un rôle clé à jouer. Mais ils sont également confrontés à de grands défis et parfois à une véritable résistance culturelle au changement. Dans le cadre de son initiative dédiée aux jeunes chefs d'entreprise, l'Africa CEO Forum met en lumière cinq jeunes PDG exceptionnels.

Point-clés

- Leur parcours jusqu'au sommet : les clés du succès et les défis rencontrés
- Comment réinventer les économies africaines à l'heure du numérique

3

11.15 – 12.30

CEO BUSINESS CASE

Transformer radicalement son entreprise

Pour atteindre l'excellence ou surmonter une situation de crise, le dirigeant doit parfois repenser en profondeur la stratégie de son entreprise, son organisation et ses règles de gestion. Or, trop d'entreprises se perdent encore dans de longs et coûteux plans de transformation qui n'atteignent que partiellement leurs objectifs. Sous l'impulsion du cabinet de conseil en stratégie McKinsey & Company, deux grands dirigeants expliquent comment ils ont restructuré, amélioré les fonctions clés et les performances de leur entreprise, rapidement et avec succès.

4

11.15 – 12.30

FINANCE

Private Equity : à la recherche des leaders de demain

En 2016, seules 145 opérations de capital-investissement ont eu lieu en Afrique, à peine plus qu'à Singapour et quatre fois moins qu'en Inde. Cette faiblesse s'explique à la fois par le nombre limité d'entreprises structurées, mais aussi par la rareté des fonds destinés aux entreprises de taille moyenne et les doutes des entrepreneurs quant à l'apport réel des investisseurs. Face à cela, que peuvent faire les professionnels du secteur et comment peuvent-ils accroître l'impact de leurs investissements ? Quel rôle pour les institutions financières de développement dans l'émergence de nouvelles cibles et de nouveaux fonds ?

Points-clés

- Gouvernance, responsabilité sociale et environnementale, assistance technique, accompagnement stratégique : quels sont les leviers les plus efficaces pour les investisseurs afin d'accélérer la croissance des entreprises ?
- Que peuvent faire les institutions financières de développement pour accroître l'éventail des investissements ?
- Comment préparer les entreprises à ouvrir demain leur tour de table aux capital-investisseurs ?

12.30 – 14.00

NETWORKING LUNCH & COCKTAIL YOUNG

Mardi 27 mars 2018**14.00 – 15.15****CONFÉRENCES EN PARALLÈLE**

14.00 – 15.15

**Une meilleure gouvernance d'entreprise
pour un capitalisme africain plus fort**

Les fonds de pension des pays de l'OCDE disposent de 36,9 milliards de dollars qui ne pourront être investis dans des entreprises africaines sans de sérieuses réformes en termes de gouvernance. Pour attirer une plus grande part de cette épargne mondiale, l'Afrique pourrait s'inspirer de l'expérience asiatique : les entreprises y ont considérablement amélioré leur gouvernance au cours des deux dernières décennies, les investisseurs ont répondu présent, créant les conditions de l'intégration du secteur privé dans le commerce mondial et lançant le siècle asiatique. En 2016, Singapour a attiré à lui seul presque autant d'investissements directs étrangers que les 54 pays africains réunis. Si l'Afrique suivait le même chemin, les PME pourraient accéder plus aisément au crédit, les grandes entreprises pourraient attirer des investisseurs mondiaux et le capital-investissement pourrait trouver des sorties rentables. Que faut-il pour que le capitalisme africain saute le pas ?

Points-clés

- Quels sont les critères minimaux pour une meilleure gouvernance d'entreprise
- Quelle boîte à outils les chefs d'entreprise peuvent-ils utiliser pour orienter leurs entreprises dans la bonne direction ?
- Quels sont les principaux pays d'Afrique où la problématique de la gouvernance d'entreprise est prise au sérieux ?

2

14.00 – 15.15



ÉDUCATION : QUAND LE SECTEUR PRIVÉ CHERCHE SA VOIE

Soumis à de fortes contraintes budgétaires et à de nombreuses priorités sociales, les États sont de plus en plus favorables à des investissements privés dans un secteur éducatif en pleine expansion : entre 2012 et 2015, le nombre de transactions dans le secteur a ainsi doublé. Mais l'équation à laquelle les opérateurs sont confrontés reste délicate et freine les projets : fournir une éducation de qualité à un coût abordable dans un monde où la concurrence est de plus en plus forte. Partenariats public-privé, internationalisation de l'enseignement supérieur, opportunités dans l'éducation en ligne, innovations dans le financement des études : quels sont les modèles les plus pertinents pour aider l'enseignement supérieur africain à faire face aux défis du XXI^e siècle ?

Points-clés

- Comment les différents modes d'enseignement et de financement des études peuvent-ils répondre aux besoins du marché ?
- Business models, qualité et rentabilité : retours d'expérience des investisseurs
- Quels partenariats entre l'État, les entreprises et les écoles pour fournir une formation professionnelle de qualité ?

3

14.00 – 16.00



SOLAIRE : LES RECETTES POUR UN DÉPLOIEMENT À GRANDE ÉCHELLE

Avec un quadruplement en deux ans de la capacité installée, le solaire s'impose progressivement comme une source incontournable dans le mix énergétique en Afrique. Les investissements privés dans le secteur ont été multipliés par dix entre 2009 et 2014, avec plus de 350 projets en cours de développement. Mais ces derniers restent de petite taille, majoritairement comprise entre 10 et 100 MW, limitant leur rentabilité et leurs effets sur le reste de l'économie. Quels partenariats construire entre développeurs, investisseurs et États pour un déploiement à grande échelle de l'énergie solaire en Afrique ?

Points-clés

- Risques, régulations, subventions et tarifs : quels sont les facteurs les plus bloquants pour un déploiement à grande échelle de l'énergie solaire en Afrique ?
- Quelles recommandations en matière de partenariat public-privé dans le solaire ?
- Garantie souveraine, contenu local, stimulation de la demande : quel rôle l'État peut-il jouer ?

15.15 – 15.45

NETWORKING BREAK

15.45 – 17.15

PANEL PRESIDENTIEL

17.15 – 17.30

REMARQUES DE CLÔTURE

17.30

COCKTAIL DE CLÔTURE

